

Les **Pip**ocrates



Comédie de Lisa Charnay

« Les pipocrates » de Lisa Charnay

RAPPEL

Ce texte n'est pas libre de droits. Vous pouvez le télécharger pour le lire et pour travailler. Si vous exploitez ce texte dans le cadre d'un spectacle vous devez obligatoirement faire le nécessaire pour obtenir l'autorisation de jouer soit de l'auteur directement, soit de l'organisme qui gère ses droits, la SACD.

La SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs

**TOUTE UTILISATION D'UNE ŒUVRE DOIT ÊTRE SOUMISE À L'AUTORISATION PRÉALABLE DE L'AUTEUR
ET OUVRE DROIT À RÉMUNÉRATION**

EN FRANCE : LE REGIME GENERAL

→ Qu'est-ce que l'autorisation ?

- L'exploitation d'une œuvre est intimement liée à la notion de droit moral. Par celui-ci, l'auteur décide seul d'autoriser ou non la divulgation et l'exploitation de son travail par autrui, et a droit au respect de son nom et de son œuvre. Ceci sans aucune limite dans le temps car si l'œuvre appartient au domaine public ou si son créateur est mort, les ayants droit exercent de ce fait un droit moral.

→ Comment obtenir l'autorisation de représentation ?

- Concrètement, un théâtre ou une compagnie qui souhaite utiliser l'œuvre d'un auteur membre de la SACD doit obligatoirement en faire la demande à la SACD qui transmet.
- Avec l'accord de l'auteur, la SACD fixe par contrat les termes de son autorisation par l'exploitant : elle doit être limitée dans sa durée et dans son étendue géographique et doit fixer les conditions selon lesquelles les droits d'auteurs vont être perçus.
- L'exploitant s'engage alors à fournir les lieux et dates des représentations, puis le montant des recettes du spectacle et à payer les droits d'auteurs.

→ Quand faut-il solliciter l'autorisation de représentation ?

- L'autorisation de représentation doit être impérativement obtenue par l'entreprise de spectacles auprès des ayants droits de l'œuvre avant le montage de la production concernée ou le montage de la tournée du spectacle.
- Cette sollicitation des ayants droit sera effectuée par l'intermédiaire de la SACD, au moins six mois avant la première représentation.
- La demande sera adressée à la Direction compétente de la SACD. Elle précisera l'étendue territoriale et la durée de l'autorisation souhaitée. Y seront annexées le CV du metteur en scène et des comédiens, ainsi que le parcours artistique de l'entreprise de spectacle.
- L'entrepreneur de spectacle devra respecter le titre générique de l'œuvre.

→ Comment se présente l'autorisation de représentation ?

Il s'agit soit d'une simple lettre, soit d'une lettre-contrat ou d'un contrat particulier signé entre l'auteur et l'entrepreneur de spectacle. Elle doit préciser :

- le lieu ;
- le nombre de représentations ;
- la durée ;
- le mode d'exploitation ;
- l'exclusivité ou non de la cession des droits ;
- la rémunération en fonction des droits cédés.

Pour une troupe amateur ?

- Des démarches identiques, une tarification spécifique

Les troupes " amateurs " sont des compagnies ou des groupements qui présentent au public des ouvrages du répertoire de la SACD et dont les intervenants à l'élaboration du spectacle (comédiens, techniciens, metteurs en scène...) ne reçoivent aucune rémunération.

Une troupe amateur effectue les mêmes démarches qu'une compagnie professionnelle pour la demande d'autorisation de représentation et pour l'acquittement des droits d'auteur, que les représentations soient payantes ou gratuites. Une tarification spécifique est proposée. Depuis 1989, plusieurs fédérations de théâtre amateur bénéficient d'avantages protocolaires

supplémentaires._

www.sacd.fr

« Les Pipocrates »

de Lisa Charnay

Création : 18 juin 2016 au Sud-Est Théâtre de Villeneuve-Saint-Georges (94190)

Cette pièce fait partie d'une tétralogie, mais chacune peut se jouer seule, indépendamment des trois autres.

1 : Bureautique et psychotocs

2 : Le coaching ball

3 : Les pipocrates

et le préquel : Les gros cailloux

Synopsis : L'entreprise est en crise, ce n'est pas nouveau. Après avoir frappé à grands coups de licenciements abusifs, de placements frauduleux, de délocalisation massive, une nouvelle ère est apparue et fait des ravages dans les entreprises, l'ère des pipocrates ! Non, ce n'est pas une race de soiffards adeptes de la picrate. Ce sont au contraire de grands défenseurs de la bureaucratie qui se chargent en un rien de temps de tout révolutionner, faisant de l'organisation un immense bordel dans lequel plus rien n'a de sens, de reporter la responsabilité de leur échec sur les employés en usant d'un langage particulièrement tordu, dont les phrases peuvent se retourner dans tous les sens, semblant vouloir dire quelque chose que chacun prend pour soi sans toutefois parvenir à en saisir le sens exact. En d'autres termes, ils parlent pour ne rien dire, et s'accordent sur le fait que si la rentabilité faiblit, c'est que leurs consignes n'auront pas été respectées. Et puis un jour, ils vont faire carrière ailleurs, laissant derrière eux l'entreprise au bord de la faillite.

Toute ressemblance avec des situations réelles ou avec des personnes existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite.

Distribution modulable * : 7H-5F ; 6H-5F ; 5H-5F ; 4H-5F ;

Xavier Lemeur : responsable du pôle impression

Boris Tessier : son collaborateur chargé des commandes

Valérie Mestre : sa collaboratrice chargée des expéditions

Fabienne Boulard : secrétaire en remplacement

Estelle Gendre : affectée à la DRH

Marie-Caroline Delattre : Directrice d'ITP

Françoise Pignet : Directrice générale

François Croutin : magasinier (*peut être joué par le rôle de Boris Tessier)

Sam Gavras : commercial (*le comédien qui joue Sam Gavras peut aussi jouer les rôles de Patrick Molle, Roberto Sanchez et Nicolas de Couderc)

Patrick Molle, commercial. Look banane, lunettes de soleil, touffe de cheveux, look rocker sûr de lui

Roberto Sanchez, transporteur. moustache et lunettes à gros verres épais, genre pervers malsain

Nicolas De Couderc, très classe mais un peu trop précieux

Décor : une pièce avec 4 bureaux équipés de téléphones et ordinateurs portables. Le bureau de Xavier est grand et rempli de dossiers bien rangés, celui de Boris est moyen et complètement vide. Celui de Valérie est moyen avec réel bazar. Celui de Fabienne est tout petit et jonché de plantes.

Entrée du bureau côté cour – Porte menant sur la réserve côté jardin.

ACTE I – scène 1

Valérie Mestre est debout derrière son bureau, énervée, elle soulève et repose ses dossiers, s'agite énergiquement, elle est en colère. Xavier Lemeur est lui aussi debout derrière son bureau, il tente de lui expliquer les choses, en vain.

Valérie Mestre : « Je ne suis pas magicienne ! Sinon, ça se saurait ! Je vous aurais déjà tous fait disparaître avec le boulot qui s'entasse ! On n'ira pas plus vite que la musique, pas la peine de rabâcher ! »

Xavier Lemeur : « Non mais Valérie, ce n'est pas ce que je veux dire... Vous savez comme moi que si nous ne sommes pas plus performants pour donner satisfaction à la clientèle, on nous remerciera froidement, comme on nous l'a déjà promis plusieurs fois. »

Valérie : « Et alors ? Ca fait trois ans qu'ils essayent de nous virer. Et ils ne sont pas prêts d'y arriver, c'est moi qui vous le dis ! On a toujours gagné nos batailles ! Tous ensemble, tous ensemble, ouais, ouais ! Vous vous souvenez ? »

Xavier : « Oui mais on ne peut pas toujours être en guerre contre les patrons, à moment donné il faut travailler, c'est pour ça qu'on nous paye, non ? »

Valérie : « On nous paye pour un boulot ! Pas pour être, en plus, référent qualité, référent formation, référent sécurité, référent développement durable, et puis quoi encore ? Ils ne veulent pas qu'on leur repasse leurs chemises pendant qu'on y est ? Je le fais quand mon vrai boulot, moi ? »

Xavier : « Mais ça fait partie de notre travail. »

Valérie : « Ne me mettez pas hors de moi, Lemeur. Vous savez très bien comment ça se passe. On nous refile des tas de trucs en plus, tout ça pour *pas embaucher*. Vous, Lemeur, vous dites « amen » à tout ! Vous aimez lécher le cul de tous ces bureaucrates ! Pas moi ! Tenez-vous le pour dit ! »

Boris *entre, un café à la main* : « C'est l'ambiance ici ! Vous avez mal dormi ou quoi ? »

Valérie : « Le chef me met les nerfs dès le matin ! Il n'est pas capable d'aller voir la direction et de leur expliquer qu'on ne peut pas faire plus que ce qu'on a déjà. Il a peur de les affronter ! Eh bah moi *j'ai pas* peur ! Je vais y aller, leur dire leurs quatre vérités, vous allez voir ! »

« Les pipocrates » de Lisa Charnay

Boris : « Valérie, calme-toi. »

Valérie : « Non, Boris, je ne me calmerai pas tant qu'on n'aura pas réglé ce problème de « référent machin chose », là. Moi je ne marche pas. »

Boris : « Mais tu t'en fous, tu dis oui et puis tu fais comme d'habitude ! »

Valérie : « Mais il faut établir des barèmes, assister à des réunions, se fader des comptes-rendus, ils vont nous demander des comptes, et moi *j'ai pas* le temps, *c'est pas* mon boulot, tu comprends ? »

Boris : « Regarde, prends exemple sur moi. Je suis référent formation. Quelqu'un veut se former ici ? Non ? Eh bah voilà, c'est fait ! Tu vois, y'a pas de quoi s'affoler ! »

Valérie : « Et suppose que moi j'aie besoin d'y aller en formation...Ah ! »

Boris : « Eh bah je t'expliquerai comment t'en passer ! »

Valérie : « T'as toujours réponse à tout, toi ! »

Boris : « Allez tiens, prends mon café, je vais m'en chercher un autre. T'en veux un Xavier ? »

Xavier : « Oui. Non. Je ne sais plus... » *(il lui tend une pièce qu'il a prise dans sa poche de pantalon)*. « Tiens, prends-moi un café quand même ».

Boris : « Laisse tomber, je te le paye. » *Il ressort.*

Le téléphone sonne sur le poste de Valérie. Elle ne décroche pas.

Xavier : « Vous ne répondez pas ? »

Valérie : « Non ! J'en ai marre ! Pas le temps ! Je prépare le planning des commandes pour le conditionnement. Ca va basculer chez vous, vous n'avez qu'à répondre, vous ! »

Effectivement, au bout de 3 sonneries, ça sonne sur le poste de Xavier. Il décroche.

Xavier : « Oui allo ? Non, elle est occupée. Boris ? Il est... il a dû aller aux ateliers... »

Valérie *se met alors à hurler* : « Il est allé chercher des cafés ! On va faire une pause ! »

Xavier *essaye de mettre sa main sur le combiné, mais trop tard, l'autre a entendu* : « Oui, c'est un peu la crise en ce moment... C'est l'histoire des référents qui ne passe pas... »

Valérie *se lève et s'approche du combiné, et braille tout fort dedans* : « On n'a pas le temps d'écouter vos conneries ! » *Elle arrache le téléphone des mains de Xavier et raccroche, puis s'adresse à lui* « Voilà ! Ca c'est ce qui s'appelle être efficace ! Les mangeurs de temps vous connaissez ? Les chronophages, comme on les appelle ! A éviter absolument ! Et toc ! »

Xavier : « Non mais Valérie, on ne peut pas raccrocher au nez des collègues comme ça tout le temps, ce n'est pas une solution. »

Valérie : « Parce que vous en avez une, de solution, vous, pour qu'on arrête de nous emmerder ? Allez-y, je vous écoute ! » *(Elle a croisé ses bras, dans l'attente).*

Xavier : « Eh bien, il faut...en rediscuter... »

Valérie : « Discuter, discuter, rediscuter ! Faire des réunions tir au but, vous connaissez les réunions tir au but ? C'est le jeu à la mode qui consiste à renvoyer gentiment le boulot aux collègues d'un autre service. On vous emballe le truc avec des mots qui frappent uniquement les adeptes de la sodomie, dont vous faites partie Lemeur, dont vous faites partie ! Avec vous, on a toutes les chances de décrocher le gros lot ! »

Xavier : « Vous exagérez Valérie ! D'autres services ont dû faire face, comme nous, à la prise en charge des nouvelles mesures. »

Valérie : « D'autres services ? Six sur douze ! La moitié ! Le service de Sam Gavras, là, le mangeur de merde, il s'est bien débrouillé lui pour échapper à tout ça. Ah il les cire, les pompes de la direction, mais pour mieux marcher sur les nôtres, ce connard ! »

Boris *revient avec ses deux cafés* : « Je vois que ça ne s'arrange pas vous deux. »

Valérie *termine son café d'un coup, pose son gobelet d'un geste brusque, ramasse ses dossiers et va pour partir, au passage elle adresse à Xavier une*

dernière mise en demeure : « Ne comptez pas sur moi pour faire le boulot de merde que vous avez accepté. Donnez-le à Boulard ! »

Elle sort.

Boris, *amusé* : « Eh bah dis-donc, elle est vachement remontée ce matin ! »

Xavier : « Non mais je la comprends. Elle a raison, ils n'arrêtent pas de nous refiler des tonnes de missions supplémentaires, mais comment refuser ? A terme tous les services en auront de toute façon. »

Boris : « Non Xavier, pas tous les services, tu le sais bien. Les fayots et les mouchards ils passeront au travers, comme d'habitude. »

Estelle *entre* : « Bah alors Xavier que se passe-t-il ? Tu me raccroches au nez maintenant ? »

Xavier : « *C'est pas* moi, c'est Valérie. Elle est sur les nerfs. Une vraie furie ce matin. »

Estelle : « Oh ça lui passera, tu la connais. Elle s'échauffe un peu et puis après elle se calme. »

Boris *s'en mêle* : « C'est à cause des nouvelles missions réparties dans les services, c'est vrai que c'est quand même gonflé ! »

Estelle : « Ce sont des mesures que l'entreprise doit absolument mettre en place, on ne peut pas y échapper. »

Boris : « Explique-nous alors pourquoi certains services sont épargnés ? »

Estelle : « Tu parles de Sam Gavras ? »

Boris : « Par exemple... »

Estelle : « Tu sais bien qu'il fayote un maximum avec la direction. »

Boris : « C'est un vendu ! Appelons un chat un chat ! »

Estelle : « Si tu veux. Cela dit la résistance est partout. Apparemment ces nouvelles mesures ne font pas l'unanimité. Le nouveau directeur et Mademoiselle Pignet vont faire le tour des services pour réexpliquer les enjeux de ces démarches et redéfinir les priorités. »

« Les pipocrates » de Lisa Charnay

Boris : « J'espère qu'ils ne vont pas venir nous déranger pendant la sieste ! »

Estelle : « Boris... »

Boris : « Ah Estelle ! Pendant que j'y pense ! Quand est-ce que vous allez nous envoyer la fiche à remplir pour les chèques vacances ? »

Estelle : « Le mois prochain. Nous avons du retard. A tout à l'heure. »

Boris : « Salut. » *Puis s'adressant à Xavier* : « Tu connais pas la dernière ? François Croutin, le magasinier, il a commandé des stylos pour les tablettes des commerciaux. »

Xavier : « Des stylos ? Et alors ? »

Boris : « Non mais des stylos, des vrais stylos, à la place des stylets...tu vois le genre ? »

Xavier : « Et ? »

Boris : « Eh bah il les a testés, sur les tablettes. »

Xavier : « Oh l'andouille ! »

Boris : « Y'a trois tablettes de foutues. Les commerciaux sont furax. »

Xavier : « Il est vraiment grave ce type. Je sens que ça va encore me retomber dessus, ça. Il faudrait l'envoyer en formation. »

Boris : « En formation de quoi ? Il sait à peine écrire... T'imagines, en formation, il serait complètement largué ! »

Xavier : « Je sais mais il faut quand même faire quelque chose. »

Boris : « Tu te rends compte, ça fait trente ans qu'il est dans la boîte, et personne ne l'a jamais inquiété. Tu ne trouves pas ça louche ? »

Fabienne Boulard *entre, son arrosoir à la main, elle se dirige vers ses plantes et les arrose.*

Xavier, *faisant un signe de tête pour désigner Fabienne* Boulard : « Il n'y a pas que ça qui est louche... »

« Les pipocrates » de Lisa Charnay

Boris *ricane* : « Fabienne et son petit arrosoir ! Ah elles sont bien soignées vos plantes quand même, hein ! »

Fabienne : « C'est parce que je leur donne de l'engrais, et je les arrose souvent, alors elles font des feuilles presque tous les jours ! »

Boris, *se frottant le crâne* : « Vous pensez qu'avec un peu d'engrais et un arrosage plusieurs fois par jour je pourrais retrouver mes cheveux ? »

Fabienne : « Ah non, hein, ça c'est pas possible, » *Elle ricanne bêtement.* « ça ne marche que sur les plantes ! »

Boris : « Dommage... »

Fabienne : « Par exemple Saturnin, lui, il n'a pas besoin d'eau. Juste de la chaleur. »

Boris : « Saturnin, le cactus ? »

Fabienne : « Oui. Mais Abigaïl, elle, il faut que je l'arrose deux fois par jour, et il lui faut beaucoup de lumière et de l'humidité. »

Boris : « Ah d'accord. »

Fabienne : « Et Isidore, lui, ça dépend des jours. S'il a eu trop chaud, je l'arrose plusieurs fois mais seulement au vaporisateur. Et Samantha ça dépend aussi... Parce que des fois, quand il va y avoir de l'orage, eh ben....»

Xavier, *excédé* : « Bon dites, Fabienne, c'est bien gentil vos histoires de plantes là mais je vous ai demandé de me préparer un courrier et je l'attends toujours. »

Fabienne : « Ah si ! Je l'ai déjà fait, il est sur votre bureau Monsieur Lemeur. »

Xavier : « Où ça ? »

Fabienne *s'approche de lui et lui désigne un parapheur sous une pile de dossiers* : « Là. »

Xavier : « Oui mais alors si vous ne me prévenez pas, ça peut rester longtemps sous une pile de dossiers. »

« Les pipocrates » de Lisa Charnay

Fabienne : « Bah je savais pas... »

Il ouvre le parapheur, tandis que Boris envoie des textos sur son cellulaire et que Fabienne est déjà retournée s'occuper de ses plantes.

Boris, *qui s'apprête à téléphoner avec son portable, sort et prévient Xavier* : « Je reviens ».

Fabienne : « Oh là, là Isidore est rempli de moucherons... Vite le vapo... »
Elle fouille dans un carton rempli de produits pour les plantes.

Xavier, *qui a examiné le courrier* : « Non mais Fabienne ça ne va pas ça, c'est bourré de fautes ! »

Fabienne : « Ah bon ? »

Xavier *se lève pour lui montrer ses fautes, mais au moment où il arrive à sa hauteur Fabienne se retourne brusquement et met un coup de vaporisateur que Xavier prend en pleine figure.*

Xavier : « Oh non merde ! »

Fabienne : « Oh pardon Monsieur Lemeur, je ne vous avais pas vu... »

Xavier : « Non mais vous commencez à sérieusement me casser les pieds avec vos plantes, là ! Oh mais ça brûle en plus ! » *Il s'essuie les yeux avec un chiffon (mettre du rouge sur le chiffon pour qu'il ait ensuite les yeux tout rouges).* « Je vous l'ai déjà dit Fabienne, ces plantes n'ont rien à faire dans le bureau ! »

Fabienne *se met à chialer* : « Ouin !!!! Je l'ai pas fait exprès... Ouin !!! J'ai pas... j'ai pas... non ! non ! non ! Il faut... il faut... faut s'calmer... faut s'calmer, faut s'calmer... » *Elle se précipite sur ses tubes de médicaments et avale plusieurs pilules tout en continuant à parler toute seule.* « Pas mes plantes... pas mes plantes... il faut pas les enlever... » *Elle se met à se cogner le front et à taper sur la table* : « Il faut pas les toucher, pas mes plantes, non, non, non, pas elles, pas elles ! »

Xavier *compose un numéro de téléphone* : « Estelle ! J'ai encore un problème avec Fabienne Boulard... Non mais c'est impossible de travailler avec elle ! Mais je suis calme ! Là elle est encore en pleine crise de démence... Mais on n peut rien lui dire à chaque fois c'est pareil !... Je sais

« Les pipocrates » de Lisa Charnay

qu'elle est pistonnée par son oncle, mais il faut lui expliquer qu'on ne peut pas continuer comme ça ! En tout cas moi j'en ai marre. Et j'ai besoin d'une secrétaire ! Pas d'une pépiniériste ! » *Il raccroche brutalement.* « Merde ! »

Il a les yeux tout rouges, qui le brûlent, et plus il se frotte plus c'est rouge.

Boris *revient et découvre Xavier et ses yeux rouges* : « Qu'est-ce qu'il t'arrive ? T'es tout rouge ! T'as attrapé la myxomatose ? »

Xavier : « C'est son produit pour les moucheron... »

Boris : « Elle t'a aspergé ? »

Xavier : « Avec son vapo, là ! »

Fabienne : « J'ai pas fait exprès ! C'est pas, c'est pas, c'est pas ma faute ! »

Boris : « Bah Fabienne, c'est rien, ça ! »

Fabienne : « Si ! Monsieur Lemeur... Il veut pas garder mes plantes. Il est pas gentil... » *Elle attrape sa gomme et la pique avec ses ciseaux.*

Boris : « Qu'est-ce que vous faites à cette pauvre gomme ? »

Fabienne, *plus bas, à Boris* : « Là, j'ai dessiné la tête de Monsieur Lemeur, et je lui mets des piques de cactus... »

Boris : « C'est quoi ? Une séance d'acupuncture à distance ? »

Fabienne : « C'est comme ça qu'ils font les sorciers... Après il sera gentil avec mes plantes... »

Xavier : « Non mais c'est n'importe quoi ! Il y a des jours je me demande vraiment ce que je fais là ! J'ai l'impression d'être enfermé chez les barjots ! Je vais voir Estelle pour qu'elle me retape ce courrier, il est bourré de fautes.. » *Il sort.*

Boris *apporte le classeur à Fabienne* : « Eh, Fabienne, c'est fini là... Il est parti Monsieur Lemeur...Faut pas s'inquiéter, il ne va pas y toucher à vos plantes.. »

Fabienne : « Vous croyez ? »

« Les pipocrates » de Lisa Charnay

Boris : « J'en suis sûr. »

Fabienne lâche sa gomme et prend le classeur de bons de commandes pour les tamponner, sauf qu'elle met plusieurs tampons sur chaque feuille, mécaniquement, exagérément, ce qui a pour effet d'intriguer Boris.

Boris, *embêté* : « Euh... Fabienne ! Je crois que c'est un seul coup de tampon sur chaque bon de commande qu'il faut mettre... pas plusieurs... »

Fabienne : « Oh là, là, oui ! J'étais en train de penser dans ma tête... Oh là, là, il va encore crier Monsieur Lemeur... Je vais lui remettre le *parafleur* sur son bureau... » *Elle dit cela en allant reposer le classeur sur le bureau de Xavier et se frotte les mains sur son gilet comme si elle effaçait ses empreintes.*

Boris : « Le quoi ? »

Fabienne : « Le parafleur... »

Boris : « C'est joli, ça. Le parafleur, ça va bien avec les plantes... Mais dites donc Fabienne, question un peu indiscrete : vous n'avez pas de petit ami ? »

Fabienne *fait la moue* : « Non. Et pis j'en veux pas ! »

Boris : « Ah ? Et pourquoi ça ? »

Fabienne : « Les garçons au début ils sont gentils et après ils se moquent de moi, et moi *j'aime pas* ça du tout ! »

Boris : « Non, mais il faut choisir quelqu'un de bien. Un petit ami des fois, ça peut aider à supporter plus de choses, on est moins seul, on apprend à partager, on fait de nouvelles découvertes... »

Fabienne : « Vous avez raison mais... C'est surtout pour le bébé, il faudrait qu'il ait un père mais c'est pas facile à trouver... »

Boris : « Ah non, ça c'est sûr ! »

Fabienne, *s'apercevant tout à coup qu'elle a oublié quelque chose* : « Oh là, là ! J'ai oublié Abigaïl au lavabo ! Je vais la chercher ! » *Elle sort.*

« Les pipocrates » de Lisa Charnay

Valérie *entre* : « Il manque encore trois personnes ce matin au conditionnement. Trois arrêts maladie ! Ca va me retarder les livraisons ça encore ! »

Boris : « Tiens Valérie, toi qui connais du monde, t'aurais pas un bon petit gars à présenter à Fabienne Boulard ? Un brave type qu'aurait le profil du père de famille pour son gosse... »

Valérie : « Tu t'es reconverti dans le matrimonial ? »

Boris : « Non mais faut faire quelque chose pour la petite. Elle a quand même un gosse maintenant. T'as personne dans tes relations qui pourrait faire l'affaire ? »

Valérie : « Tu sais moi, les types que je connais, soit ils sont mariés et trompent leurs femmes, soit ils sont célibataires et ne font pas dans la dentelle... alors trouver le gars qu'acceptera une nana déjà pas simple à gérer avec son gosse, c'est mission impossible ! »

Boris : « Estelle ou toi vous pourriez peut-être la conseiller, quand même, non ? »

Valérie : « J'sais pas, elle est quand même vachement spéciale. Mais elle habite bien chez ses parents, non ? »

Boris : « Oui, ses parents s'occupent du gamin, mais ce serait quand même mieux qu'elle se trouve quelqu'un et qu'elle ait une vraie vie de famille. »

Valérie : « Mouais....C'est pas évident, ça. »

Xavier *revient* : « Bon alors le courrier c'est bon. Valérie la livraison pour les établissements Eugène est partie ? »

Valérie : « Oui, ce matin à 7h. »

Xavier : « Boris, les bons de commande ? »

Boris, *gêné* : « Ils sont sur ton bureau...Hum...dans le parapheur... »

Xavier *ouvre le parapheur et découvre les coups de tampons* : « Qu'est-ce que c'est que ça ? Qui c'est qui s'est amusé à faire ça ? Non mais vous êtes de vrais gamins, vous trouvez ça drôle ?! »

« Les pipocrates » de Lisa Charnay

Valérie : « C'est quoi le problème encore ? »

Xavier *montre la feuille du classeur* : « Ca ! »

Boris : « Ca, c'est Fabienne Boulard, elle était perturbée tout à l'heure avec ses histoires de plantes... »

Xavier : « Non mais elle est vraiment attaquée du cerveau cette nana, hein ! Et toi tu l'as laissée faire ! »

Boris *amusé* : « Mais *j'ai pas* eu le temps de réagir ! »

Xavier : « Punaise, c'est pas vrai ! Je monte à la direction, j'en peux plus ! » // *attrape le parapheur et ressort avec.*

Valérie *regarde Boris, interrogative* : « Qu'est-ce qu'il va faire ? »

A suivre...

Durée totale de la pièce 90 minutes.

Pour vous procurer le texte dans son intégralité, vous devez vous adresser à la bibliothèque de la SACD, gestionnaire des droits d'auteur, et si vous désirez jouer cette pièce, vous devez également en faire la demande à la SACD soit par internet :

www.sacd.fr

soit par courrier postal, soit sur place :

SACD

Direction du Spectacle vivant

11 rue Ballu

75442 PARIS CEDEX 09